

Paris, le 17 mai 2011

Chers confrères et consœurs,

J'ai pris connaissance des diverses communications d'un certain nombre de biologistes de la Martinique concernant la réforme de la biologie, et j'ai été surpris d'y trouver des contre-vérités manifestes au sujet des positions défendues par le SDB que je préside depuis quatre mois.

Il me semble que vous vous trompez complètement de cible et que l'appel à démissionner de tous les syndicats en général, et du nôtre en particulier, va à l'encontre de vos intérêts directs et objectifs.

La commission Ballereau a tenu ses débats pendant presque deux ans et l'Ordonnance est sortie depuis plus d'un an. Cela fait donc plus de trois ans que nous luttons pied à pied pour défendre les intérêts de la profession et si nous avions eu ne serait-ce qu'un dixième de l'agitation que vous lancez après la bataille, bien des dispositions que nous avons critiquées n'y figureraient même pas.

Il serait peut-être utile de rappeler que la biologie médicale n'est pas faite pour les biologistes, leurs revenus et leur confort, mais pour ses utilisateurs que sont les patients, les médecins et leurs organismes payeurs (SS, mutuelles, gouvernement). Il est de leur droit de considérer, en tant que payeurs et utilisateurs, que le fonctionnement de la biologie ne les satisfait pas en l'état, et le rapport « Lalande », ceux de la Cour des Comptes et les demandes ministérielles répétées nous avaient bien prévenus, de même que l'arrivée de nouveaux opérateurs financiers. La nomination de la commission Ballereau en est le résultat.

Oui la position du SDB est inconfortable, parce qu'elle est une position responsable. D'un côté, nous avons dû lutter contre les dérives industrielles initiées par Labco qui, dans sa plainte à la commission européenne, déclarait que la biologie ne "contribuait pas au diagnostic" et il souhaitait qu'elle reste dans la directive « Services » dite "Bolkestein" donc dans la dérégulation la plus totale. Longtemps le gouvernement a hésité pour faire le choix entre un modèle industriel et un modèle de proximité. C'est notre syndicat qui a fait pencher la balance conduisant le gouvernement à défendre sa position à la CJUE et amenant une victoire retentissante de la biologie médicalisée de proximité sans laquelle la biologie serait déjà aux mains de trois opérateurs financiers.

De l'autre nous devons faire face à des syndicats et des biologistes qui se présentent comme les chevaliers blancs de la biologie libérale et nous accusent de "collaboration". Mais il est bon de rappeler que ce sont eux qui ont bloqué avec acharnement tout accord au sein de la Profession qui aurait pu éviter la mise en place de la commission Ballereau et finalement cette Ordonnance. Quand on pense qu'à l'époque on s'étripait pour savoir combien de laboratoires seraient dans une SEL (5, 10 15?) et que l'on mesure le résultat aujourd'hui de notre désunion, il serait bien que certains fassent leur examen de conscience avant de désigner d'éventuels coupables. Il en est de même pour ceux qui s'insurgent contre l'obligation d'accréditation. Nous n'en serions probablement pas là s'ils s'étaient eux-mêmes engagés dans le processus Bio Qualité que nous leur avons offert et qui avait été créé justement pour ouvrir une autre voie à cette accréditation obligatoire que nous sentions venir à l'issue du rapport Lalande.

Le SDB pense, a pensé et pense encore que la politique de la chaise vide est une mauvaise attitude.

Notre profession ne dispose pas de la force de frappe des médecins, des infirmières, des ambulanciers qui peuvent tout bloquer. Et il faut y ajouter la désunion syndicale et le manque de mobilisation quand il le faut.

Où était la colère des biologistes pendant les deux ans de négociation Ballereau et la publication de l'Ordonnance il y a un an? Pourquoi les deux tiers de la biologie française se sont déjà réorganisés sur le schéma de l'ordonnance si elle était vent debout contre la réforme? Pourquoi tant de dossiers déjà déposés dans les ARS?

Bien des dispositions de l'Ordonnance ne satisfont pas le SDB, en particulier toutes celles que vous citez plus d'autres que vous ne citez pas et qui sont peut-être encore plus importantes, comme la propriété du capital et les SPFPL. Nous nous battons au quotidien pour obtenir leur amélioration. Mais ce que nous connaissons ce sont les concessions que nous avons arrachées de haute lutte et qui disparaîtraient avec l'Ordonnance. Une nouvelle réécriture de celle-ci ne prendrait qu'une page, voire quatre mots : dérégulation totale et prestation de service, comme ce que nous avons failli vivre en 2008 et au début de la commission Ballereau, comme ce qu'ont vécu les Portugais (50 % de la biologie est aux mains des financiers). Si vous voulez en prendre le risque, c'est votre affaire, c'est de votre responsabilité.

Regardez comment est traitée la Biologie dans tous les pays qui nous entourent et dites nous si pensez encore que vos syndicats n'ont pas su préserver l'essentiel en France et si votre Profession n'avait pas l'obligation d'évoluer. Demandez à nos confrères étrangers s'ils ne rêvent pas de venir exercer ici, même après la mise en place de la Réforme.

D'une manière générale, les coordinations ou les boycotts ne sont pas très productifs. Ils servent de défouloir, mais ce dont a besoin la profession c'est d'efficacité, d'unité et de mobilisation. Si vous n'êtes pas d'accord avec la politique conduite par le SDB, vous auriez dû soumettre votre candidature pour vous y faire élire (scrutin au mois de juin prochain !) et de l'intérieur modifier sa stratégie, car nous sommes une institution démocratique où le président ne décide pas de tout dans le dos de tout le monde. Si vous pensez recréer en quelques mois trente ans de syndicalisme au sein de la profession, la présence du SDB dans

28 commissions, son engagement auprès du gouvernement, des parlementaires, les moyens considérables qu'il a mobilisés et qu'il est seul capable de mobiliser pour le service de la biologie libérale, vous constaterez rapidement que vous vous trompez.

En revanche nous avons besoin de votre capacité de mobilisation, de vos critiques et de l'engagement dont vous faites preuve car nous pensons que ce texte doit être encore amélioré et la fenêtre parlementaire est encore ouverte. Mais n'oubliez pas qu'elle est ouverte aussi pour les tenants de la biologie financiarisée, industrialisée, dérégulée et surtout non médicalisée, en bref d'une vraie prestation de service.

Bien confraternellement

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Blanchecotte', with a long, sweeping underline that extends to the right.

François Blanchecotte  
Président